Document généré le 17 fév. 2025 01:11

Moebius
écritures / littérature

mœbius

Oratorio n° 2, trois mouvements

Gérard Pfister

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI[e] siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : https://id.erudit.org/iderudit/68639ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pfister, G. (2013). Oratorio n° 2, trois mouvements. *Moebius*, (136), 227–229.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Gérard Pfister

Oratorio n° 2, trois mouvements

Allegro vivace

[…]

j'avance
sur un fil

invisible
un mot

devant l'autre
entendez-vous

il n'y a
pas

de sens
pas

de loi
il n'y a

que
le temps

dans
chaque mot

chaque souffle
pas

de but
le fil

est tendu
dans l'air

la phrase
est

suspendue
dans le

vide
et ne va

nulle part
rien
que la vibration
le

balan-
cement

entendez-vous
comme

le fil
est

tremblant
tout

bouge
tout

vacille
les formes

les
couleurs

tout
se modifie

sans cesse
c'est une

troublante
im-

pression
mais

tout
continue

[…]

ma voix
est d'ici

et déjà
d'au-delà

voyez
sa vitesse son éclat

l'étoile
est déjà morte
quand surgit
sa lumière

déjà le mot
éteint

quand le jaune
dans l'arbre

resplendit
le temps

ouvre
les yeux

tout est là
tout est

déjà
parti

la baguette
est levée

tout commence
tout

finit
les courbes

se nouent
les niveaux

s'étagent l'espace
s'organise

et tout
n'est que

couleur
vitesse

les étoiles les feuilles
les années

s'écoulent
comme les siècles

je mesure les temps
je marque

les soupirs
je pose
chaque
pas

dans le vide
chaque

couleur
dans l'air

et déjà
je m'éloigne

insensi-
blement

vous
m'écoutez

et
à mesure

je ne suis
plus là

[…]

les rois
m'ont tout laissé

de l'or
de la mémoire

ils n'ont rien
emporté

c'est
dans mon corps

dans ma gorge
les cordes

se lèvent
les bois

les cuivres
les courbes

se nouent les niveaux
s'étagent

l'espace s'organise
et n'est que la
lumière
de cet unique

regard
je chante

et je ne chante pas
tout est là

il n'y a rien
à dire

l'air
tremble à peine
sur les pétales
rouge

sans fin
le temps ouvre

les yeux
j'apprends à voir

les années
les siècles

l'or le bleu
le rose de ce matin

sous la haute
fenêtre

la vitesse
de la lumière

[…]